L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau:—No. 75 rue du Theatre.

NOUVELLES-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 10 MARS.

CHAMBRE DES DEPUTES.

LE BUDGET DES CULTES.—INCIDENT.

SEANCE DU 18 FÉVRIER.—La chambre a terminé et voté le budget des cultes.

M. Numa Baragon est monté à la tribune pour prédire une fin prochaine à la République si elle n'était pas chrétienne. Nous relevons l'incident suivant dans la discussion :

M. Numa Baragon.—Je dis que les articles du Concordat qui ne sont pas observés ne sont pas systématiquement et délibérément violés; ce sont des articles ou plutôt des dispositions réglementaires tombées en désuétude par l'effet des mœurs, des circonstances et même de ce développement d'une civilisation matérielle dont tout le monde profite, dont l'Eglise a le droit de profiter comme le citoyen et le plus modeste des citoyens. (Très bien! très bien! à droite.)

Cela vous étonne de voir des dispositions simplement réglementaires abrogées par l'usage? Mais n'est ainsi que les lois se passent le plus souvent, et je suis sûr que les articles organiques n'avaient pas deux ans d'existence que déjà, d'entre eux étaient tombées en désuétude.

Ainsi, il y en a un qui défend d'appeler un évêque autrement que "Monseur" ou "Citoyen". C'est un article organique; eh bien, si vous n'appelez pas un évêque "Monseigneur," vous passerez pour un homme mal élevé. (Rires et applaudissements à droite. Protestations à gauche.)

Un membre à gauche.—Vous n'êtes donc jamais allé à la cour?

M. Clémenceau.—Demandez donc cela au comte de Chambord!

M. Baragon.—J'entends ou de mes collègues qui me demande si je ne suis jamais allé à la cour; il n'y est pas allé plus que moi.... (Rires à droite), mais c'est pour me faire remarquer que les rares chaînons nos évêques "Monsieur." Je l'avoue, mais je suis porté à croire que, entre les usages de la dignité royale, même exilée, et ceux qui s'imposent à de simples citoyens, il y a une différence.

Tenez, il y a bien des gens qui siègent à gauche et qu'on peut rencontrer dans des saisons qui ne sont pas ecclésiastiques et chez des princes. Eh bien, ils ne leur disent pas "Monsieur", ils disent; "Monseigneur!" (Applaudissements répétés à droite.—Protestations bruyantes à gauche.

A gauche.—Lesquels? lesquels!

M. Noel Parfait.—C'est une invention!

M. Baragnon.—Vous voyez donc, Messieurs, que les plus fiers citoyens sont mêmes trouvent quelquefois que le sang royal, même à coté du trône et dans des branches cadettes, impose encore le respect. (Nouveaux applaudissements sur divers bancs à droite)

M. Viette.—Non! aucune espèce de respect!

M. Barodet.—C'est le peuple seul qui est souverain!

M. Baragnon.—Il est vrai que là haut, sur les sommets de la montagne, j'entends des voix qui protestent et qui disent: "Non! aucun respect!" Eh bien, oui! là, voulez-vous que je vous le dise?.... ils n'y sont pas encore allés! voilà tout. (Rires à droite.—Murmures à gauche.)

M. Madier de Montjau.—Ils n'y iront jamais! Vous n'avez pas le droit de dire qu'ils iront.

M. Viette.—M. Baragon nous juges d'après lui: nous n'avons pas de sentiments aussi bas que ceux-là.

M. Clémenceau.—s'adressant à M. Baragnon.—Parlez en face! Vous nous insultez et vous vous arrangez de façon à ce que nous ne vous entendions pas.

M. Baragnon.—Je n'ai insulté personne....

M. Viette.—Il n'ose pas regarder ceux qu'il injurie!

M. le président.—L'orateur n'insulte personne....

M. Viette, s'adressant à l'orateur.—Vous n'êtes qu'un courtisan! (Agitation.)

M. le président.—Veuillez laisser parler le président. L'orateur n'a insulté personne....

M. Clémenceau.—Je vous demande pardon, monsieur le président.

A gauche.—Laissez parler le président!

M. le président.—Je dis que l'orateur n'a insulté personne; il a pas toujours parlé de ses collègues avec le sentiment des égards et des convenances dont on ne doit jamais s'écarter ici....(Très bien! très bien!); mais il n'a adressé ni injure, ni insulte à personne.

M. Baragnon.—Messieurs, ce sont vos interruptions qui m'ont amené là; je vous demande pardon de m'être ainsi laissé aller à cette colère que vous avez voulue et qui vous m'avait cendui peu à peu. Il est certain qu'à un moment donné, vous avez niez qu'il y eût des hommes qui, par leur origine, leur naissance ou leur situation, eussent droit, sinon d'après le code, au moins d'après les usages, à une appellation plus respectueuse. J'ai voulu chercher des exemples; si je me suis trompé en prétant à certains de mes collègues des expressions qu'ils n'auraient pas tenues, je leur en fait mes excuses.

A gauche.—Nommez les!

M. Baragnon.... Ou qu'ils ne tiendront jamais, je l'admets volontiers!

M. Clémenceau.—Vous avez parlé de l'extrême gauche, et vous savez bien que ce que vous avez dit n'est pas vrai.

M. le président.—Monsieur Clémenceau, veuillez faire silence!

M. Baragnon.—Je n'ai personne à nommer. (Ah! ah! à gauche.)

M. Edonard Lockroy.—C'est parce que vous avez calomnié!

M. le président.—N'interrompez pas!

M. Baragnon.—J'ai dit qu'il est dans le parti républicain des hommes qui ne refusent pas aux têtes couronnées en principe des appellations que l'usage non seulement recommande, mais ordonne. Voilà tout ce que j'ai dit.

Et tenez! j'ai sous les yeux mon honorable collègue M. Gambetta: il est allé voir le roi; il l'a lui, il ne lui a pas dit: Monsieur! (Hilarité)

M. Cassou Orsano.—Et quand il va voir le duc d'Aumale?....

M. Baragnon.—Tout à l'heure, je n'ai pas voulu dire autre chose, et l'estime que l'honorable M. Gambetta ne se considère pas comme inférieur à l'exemple considérable qu'il a donné et sous lequel je me suis abrité. (Très bien! très bien à droite.)

M. le comte de Maillé.—Vous ne pouviez en choisir un meilleur.

Sauf un article approuvé par M. Bardoux, et destiné à l'achèvement de quelques cathédrales, tous les autres amendements qui tendaient à accorder des faveurs au clergé ont été repoussés par la majorité. L'amendement de M. Guichard, demandant une enquête sur les communautés religieuses, et le crédit de 3.000 fr. inscrit au budget pour couvrir les frais de cette enquête, n'ont pas été combattus par les orateurs sléricaux.

Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.
Billets de Loterie.

ENTRE PRIME DONNE.—Nous lisons dans le *Messager franco-américain* :

Des discussions intestines qui rongent dans la troupe d'opéra Kellogg-Carry-Rose (heureusement non) menaçaient de l'ouïe de la société drolatique parfaite ou la compagnie porte ses pas. Les trois *prima donne* ne se gênent pas pour causer avec les reporters, et le directeur M. Strakosch déclare qu'il est devient presque fou. Le mari de Mme Rose est le fils de Mapleson, le directeur de l'opéra de Londres, et il accompagne sa femme. Il dit que Mlle Kellogg est jalouse de Mme Rose et raconte qu'elle a jeté à la porte d'une loge les effets de sa camarade, dans une discussion sur le droit d'occuper de cette loge.

Il accuse aussi Mlle Kellogg de rester sur la scène pendant que Mme Rose chante, afin de détourner l'attention du public et d'empêcher les applaudissements. D'un autre côté, Miss Kellogg accuse Mapleson de donner habituellement le signal des bravos lorsque sa femme chante. "Je n'ai pas, dit elle, de difficultés avec Rose elle même elle serait bien ôtée sans son mari." Miss Cary déclare qu'elle n'est jalouse d'aucune de ses deux compagnes, mais elle pense que celles-ci peuvent l'être d'elle. Strakosch donne à entendre que ces paroles sont une bonne réclame et n'est pas fâché que cela continue ainsi pourvuque cela n'amène pas la désorganisation de la troupe.

—On connaît le goût si prononcé de M. Gladstone pour le métier de bûcheron. Les heures de loisir que lui laissent ses études d'histoire et de philosophie, il les emploie à abattre des arbres au à causer sylviculture.

Le Daily Telegraph raconte que l'ancien ministre s'est rendu ces jours-ci à Roupell Park, près de Londres, pour faire l'essai d'une nouvelle machine à vapeur portative, dite, dite fameuse d'arbres, qui remplace avantageusement la hache du bûcheron. Cette machine a été transportée par quatre hommes au pied d'un grand chêne, puis fixée à l'aide d'une pince enfoncée dans le sol, tandis que la lame de la scie était mise en contact avec le tronc de l'arme à quelques centimètres de terre.

Un grand nombre d'invités et d'amis de M. Gladstone assistaient à cette curieuse expérience. En quatre minutes le chêne a été complétement fauché. Un des assistans ayant demandé à M. Gladstone combien de temps il faudrait pour abattre un arbre de cette grosseur avec une hache, il lui a été répondu qu'une pareille besogne exigerait toute une journée; l'ancien ministre n'a pas manqué l'occasion de faire ensuite une véritable conférence sur l'abattage des arbres.

D'après sa propre expérience, le bois de chêne, quoique très dur, n'offre pas de grandes difficultés à la coupe parce que le grain en scie assez facilement et n'adhère pas au fer. Le hêtre est beaucoup plus résistant; c'est, avec le frêne et l'if, le bois difficile à entamer parce qu'il fait dévier la hache.

De tous les arbres, le plus agréable à couper, assure M. Gladstone, est le marronier d'Inde.

A la suite de ces explications, on a fait fonctionner de nouveau la machine à vapeur; l'opération a porté sur un chêne et sur deux ormes, le tout a été scié en seize minutes. On a calculé, ajoute le Daily Telegraph, que la nouvelle invention pouvait faire en une minute autant de besogne qu'un bûcheron expérimenté en une heure.

—L'année 1877 a vraiment été une année exceptionnelle :

On a trouvé pendant ces douze mois le téléphone,
Et le moyen de réduire l'azote,
L'hydrogène,
L'oxygène,
Et le ministère du 16 mai.

Mais on devait encore trouver autre chose :

L'adaptage des bestiaux par la dynamite.

Mon Dieu, oui, rien que cela!
C'est en Angleterre,
A Birmingham,
Qu'on vient de découvrir ce moyen humanitaire de détruire les bœufs, moutons, porcs, etc., en moins de temps qu'il ne faut pour décorer un.... Pardon!

Le moyen est d'une simplicité qui pourrait bien dater du paradis terrestre :

"Une faible dose de dynamite est placée sur le front de l'animal."

Cette "faible dose" communique avec le fil d'une batterie électrique.

Et l'on n'a qu'à appuyer sur une touche pour que l'animal soit foudroyé.

"C'est la torpille appliquée à l'abattage des animaux."

Dit avec attendrissement M. de Parville qui raconte ces massacres dans les *Débats*.

Ce n'est pas tout.

Il paraît que la Société d'examen chargée d'étudier les différents procédés d'abattage, a donné la préférence à l'abattage par la dynamite.

Là, vrai,
Jamais les Sociétés protectrices des animaux n'ont inventé autant de moyens qu'aujourd'hui de tourmenter les bêtes.

—A propos de carême, de maigre et de poisson, on conte une bonne aventure dont un des restaurateurs parisiens en renom a été le héros.

Brébant—bah! pourquoi ne pas le nommer?—avait fait à l'approche du siége, de grandes provisions de thon en conserve.

Lorsque les plats de viande se firent de plus en plus rares, ses habitués, fatigués d'être au régime du cheval, lui demandèrent un beau jour:

—Ne trouverez vous donc pas moyen de nous servir autre chose?

Brébant prit en tête dans ses mains, et réfléchissant fait:

—Demain, dit-il avec assurance, je vous servirai du veau.

Brébant venait de penser à ses provisions de thon, et il détaillait du veau sous un déguisement adroit....

Le chair du thon n'est pas sans une certaine ressemblance, on le sait, avec celle du veau.

Le lendemain, quand les dîneurs ordinaires virent apparaître sur la table une blanquette de veau, ce furent des cris de joie, des ébaudissements, des expansions de reconnaissance dont on ne peut se faire une idée qu'à la condition d'avoir passé le temps du siége enfermé dans Paris entre les paquets de tapioca des épiceries et la gelée de pied de cheval des marchands de comestibles.

Ce qu'on se lécha les doigts des plats de veau de Brébant, je renonce à le dire: mais les fidèles de son établissement n'en ont certainement pas perdu la mémoire.

A l'ouverture des portes, Brébant voit reparaître le voyageur de commerce qui lui avait vendu ses conserves.

—Eh bien, avez vous été content de ma fournitore?

—Ah! si j'en ai été content!.... demandez à mes clients le plaisir que je leur ai causé. Les trois quarts de votre thon, je le leur ai servi pour du veau.

—Pour du veau!

Le voyageur esquissait un malicieux sourire.

—Ça vous étonne?
—Pas du tout!

Le voyageur continuait de sourire.

—Faut-il que je vous avoue quand vous trompirez vos clients? Eh bien, c'est lorsque vous leur servirez mes conserves pour du thon....

—Comment! c'était....
—C'était du veau.

Pelasse cette histoire, dont on garantit l'authenticité, ne pas faire trembler pour leur salut les fervents qui mangent avec onction des pâtés de thon les vendredis de carême!

	$3
	$2
	$2
	$2
	$2
Loterie de l'Etat de la Louisiane	
	$30,000
	$30,000
	$40,000
	$30,000

—L'heure terrible a sonné pour les Parisiens: les concerts ont commencé, on y défile leurs bataillons de doubles croches, leurs légions de dièses et de bémols.

L'autre jour une pianiste avait réuni, en pratiquant le billet forgé, un certain nombre de victimes qui écoutaient navrées mais résignées les barbotages de la pauvre dame.

Un de nos confrères fouvroyé était parmi les martyrs.

Comme la prétendue virtuose patauguait à outrance:

—Hein! qu'en dites-vous? fait un voisin.

—Je dis qu'elle joue chrétiennement.

—Comment cela?

—Dans ce mal sa gauche ignore absolument ce que fait sa main droite.

PIANOS—Mr. Philip Werlein, le marchand de pianos si connu et si populaire de la rue du Canal 135, dont l'annonce est dans nos colonnes semble résolu à réduire le prix de ses pianos et de ses orgues, de manière à les mettre à la portée de tout le monde. Il vend avec pleine garantie des pianos pour la somme de $300 et au-dessus et des pianos d'occasion pour la somme de $60 et au-dessus. Mr Werlein a réduit aussi dans la même proportion ses prix pour réparer et accorder les pianos, et il fera tout pour contenter ses clients. Aux personnes qui veulent acheter avec la facilité de faire des payements mensuels, il offre les conditions les plus libérales. Mr Werlein se fera un plaisir de montrer son stock de pianos parmi lesquels sont les célèbres Chickering, les Mathushek et Hardman qui ont des qualités tout à fait supérieures.

M. A. E. Bonnet de la maison Bonnet et Cie., de notre ville vient d'arriver d'Europe avec un riche assortiment de bijoux de toutes sortes qui seront retirés de la Douane dans peu de jours. M. Bonnet vient de former une association avec le célèbre maison anglaise Van Wenen, & Cotlet, sous la raison sociale Van Wenen, Cotlet & Bonnet, et la nouvelle société ouvre des succursales à Paris, à Bordeaux à Falmouth et à la Nouvelle-Orléans, et s'occupera de consignations, commissions, représentations, opérations diverses d'importation et d'exportation, affrètements et assurances.

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

Deux représentations extraordinaires par les artistes français réunis en société.

Samedi, 9 mars, matinée

MARIE-JEANNE.

Dimanche soir, 10 mars,

LA GRACE DE DIEU.

Tabac—

Théâtre des Variétés.

Engagement de l'artiste distinguée

MOON BYTINGS.

Qui paraîtra Dimanche, 10 mars. Lundi, Mardi, Mercredi en matinée et le soir, comme

COMTESSE CHAMDOCE

—DANS—

LED ASTRAY.

Jeudi, dans son rôle original de

Mme MULTON.

Vendredi, bénéfice de ROSE BYTINGS, dans le rôle de Lady Macbeth.

Samedi, à midi, — Grande Matinée.

Dimanche—ROSE BYTINGS.

Lundi,—ANTOINE ET CLEOPATRE.

10 mars—M

Grande exhibition de Bébés,

AU GRUNEWALD HALL,

14 MARS, A MIDI

SOUS les auspices des dames de la Nouvelle Orléans au bénéfice des vieillards infirmes dont prennent soin les Petites Soeurs des Pauvres. Il sera distribué à cette occasion des prix et récompenses aux enfants de 6, 12, 18 et 24 mois. Il y aura une très belle musique ainsi que des rafraîchissements. On pourra se restaurer à prix très modérés de sorte que les visiteurs ne seront pas obligés de rentrer chez eux pour dîner. Comme le prix d'entrée est de 50 cts seulement pour les papas et les mamans, et de 25 cts pour les enfants, on espère que la ville entière se portera en masse à cette fête charmante.

Dames patronnesses.

Juges.	
Son Excellence Gov Nicholls.	
Mme Alfred Isaacson.	Mme Mai Pilsbury.
" P W Fitzpatrick.	Gen Beauregard.
" J B Le Blanc.	Dr O Pepin.
" O Dyer.	Dr A Cappleville.
" E Pinsburg.	Dr Wm Brickell.
" P Blanc.	C Mouredy, Esq.
" Jas Bowling.	P O Brien, Esq.
" C Carriera.	U Carrière, Esq.

24 fév—M

JARDIN WENGER.

Aux Nos. 11 et 13 de la rue Bourbon,

H. WENGER, PROPRIETAIRE.

L'ETABLISSEMENT vient d'être mis à neuf; il est aujourd'hui le PLUS BEAU DU GENRE. Le public y trouve admirablement bien ses aises; il est ouvert tous les samedi, 13 du courant, à sept heures du soir.

Il y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.

Il y a trente chambres à sa disposition, pour les dames et leur familles.

Le plus grand orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.

LE LAGER BEER MILWAUKEE coûte de Fûts 5 cents le verre. 10 oct—1m.

AUX DAMES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

LES Dames de la Nouvelle-Orléans sont invitées à venir examiner une excellente machine à Fils-et. Avec cette machine on économise le temps et l'étoffe: on y coud toute espèce de fils dans la plus grande perfection et avec une grande rapidité. Elle ne vaut que $12 et on la change si fonctionnement. Je n'occupe exclusivement de ce genre de travail. Fil sans gêt sur commande.

MME M. E. ROGERS,
Agent général, 2,9 Carondelet,
entre Juna et St-Joseph.

17fév—1mois—D m Mar Jeu

A vendre ou à louer,

Pour cause de retrait des affaires.

La fonde, le mobilier, les installations et la clientèle de la cidrerie "ORTLIEB RIE-RESTAURANT "HIGH LIEU."

Avec la grande table de billards et à 4 étages, connue, jadis, sous le nom de

"FLORENCE HOUSE,"

située au No 15 de la rue du Camp. On peut les acheter, ou les louer pour plusieurs années, à des conditions favorables. Le quartier est central et considéré comme un des meilleurs pour ce genre de commerce. L'établissement a une grande clientèle et offre une fortune certaine à une personne entreprenante. Le propriétaire, après l'avoir dirigé depuis 12 ans, se retire. Il faut pour les conditions et plus de détails, s'adresser à

C. E. GIRARDEY,
No 21 de la rue du Camp.

1er mars—2tem—1j

MOULINS A FARINE

de la Nouvelle-Orléans.

Webster&Dillingham

Aux Nos 82 et 84 de la rue Peters,

22 et 24 de la rue du Commerce,

Fabricants des premières qualités de FARINE par le nouveau procédé, et exclusivement pour le

Commerce de la Ville et l'Exportation.

On trouvera chez eux, constamment, la FARINE GRAHAM qu'ils font tous les jours;

De son fraîs, d'excellente frais, les céréales pour navires, et les offres aux plus bas cours du marché.

Ils livrent la farine dans toutes les parties de la ville. 22 déc—1m

PEOPLE'S LOAN OFFICE,

(Bureau de Prêts sur gages)

Coin des rues Royale et Conti.

ARGENT A PRETER

SUR DES ARTICLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Aux taux les plus réduits en ville.

Aussi, toutes sortes d'objets non-réclamés à vendre

A TRES BAS PRIX.

17janF—6m

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

17.....RUE BARONNE.....17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

Département des gages.

Métropolitan Loan and Savings Bank,

au No 5 de la rue de Chartres.

AVIS—Avis est donné aux personnes qui n'ont pas payé l'intérêt des sommes pour recevoir les objets institués à des gages de venir payer le dit intérêt dès ce jour, le 1 Mars, afin d'éviter la forfaiture de la vente.

26fév—4m limars

JULIEN SAGET,

Armurier, No 198 rue de Chartres,

J'honneur de prévenir ses clients et les amateurs en général, qu'il vient de recevoir par la navire Lafitte, tout ce qu'il y a de plus que ces meilleures maisons de Paris, un assortiment complet de toutes sortes d'armes, de munitions de chasse, revolvers de tous systèmes, cartouches Monténichte, cheminées de sûreté, etc. Le tout, des derniers modèles, sera vendu à prix réduit à cause du retard de l'envoi et de l'état avancé de la saison. Il se charge de toute commande de fusils fins que l'on désirera.

10fév—1m

J. VERGNOLE.

.....Ave Bourbon.....95

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE,

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. W. ZUBA & CO. Cognac de la célèbre marque de vieille A. SELLIER & CO, Bordeaux. CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissant sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et hygiénique. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux anémiques faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE

9 déc 77—1an Prop. Ière Rue Orléans

LAURENT LAUASSAGNE.

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

9.....RUE DECATUR.....9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux. Seul agent de la marque de Cognac P. Dealé Gabriel Godrat & Cie de Cognac, et Pineau perrable Bonnetère des Premières.

F. Gonthier.

MARCHAND — TAILLEUR

—Et—

Importateur de Drap français, de Cassimeres, etc.

VIENT de transférer son atelier du No 15 de la rue St. Charles au No 185 de la rue Conti, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'articles des plus variés et des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ces saisons seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. Mr. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe, et donne des leçons pratiques à ceux qui voudront. Mon l'honneur de leur connaître.

18 nov—1m

GALERIE DES ARTS DE LILIENTHAL,

191.....RUE DU CANAL.....191

(Même Tonte.)

UNE jolie photographie artistique et coloriée au pastel se fait à 4 $ par DOUZAINE. ROB. DE LA BRETT, propriétaire, seul gérant et PERTE EXCLUSIVE pour les Etats de la Louisiane et le Mississippi.

La jolie cent lavée à 2 $ la douzaine, comprenant les plus merveilleuses toilettes d'après de Paris.

Mars—2m 27 D

H. A. PUYDOUX

NOTAIRE PUBLIC

Rue.....Passage de la Bourse.....

Les plus grands soins apportés aux opérations de change, dans toutes les parties du monde, avec promptitude.

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique.

Engagement d'une nouvelle soprano!

A partir de dimanche, 10 mars 1878.

Le plus grand des artistes modernes,

FRANK MATE,

accompagné par Mlle JOSEPHINE LAURENT et une troupe Dramatique de premier ordre.

DAVY CROCKETT,

drame des bois, de Murdoch.

Matinée le Mercredi et le Samedi.

Vendredi, 16 mars—Bénéfice de M. FRANK MATE.

Spectacle des plus attrayants. Dimanche 17 mars.

Le contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 12 heures du soir. 10 mars—

Pour Cause de Départ.

LIQUIDATION DE LA MAISON

E. DELISLE & CO.,

53, Rue de la Bourse.

NOUS prévenons le public, qu'à partir de ce jour, nous vendrons à des prix extraordinairement réduits, tout notre beau stock de Marchandises nouvelles des meilleures manufactures d'Europe. 24 fév—1 mois—Mar Mer Ven

Dépôt central de Vaccin Animal.

VACCINATION directement du pis de la vache, tous les jours, au Bureau de Santé, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

15 fév—1m DR. J. DEBAYAS

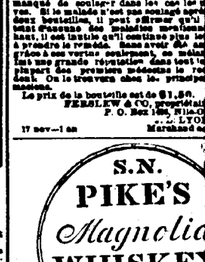
Manufacture de Saucisses

Usine à vapeur du Sud.

76.....CHARTRES.....76

SAUCISSES de la Louisiane de première qualité préparées tous les jours et parfaitement fraîches. Aussi, fournisseur l'importation d'excellentes saucisses de Bologne et de Francfort. Prix modérés. S'adresser à

1866—1m WM. TAMMEN, Agent.



Malakoff Bitters,

PATENTE EN 1866,

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seuls Propriétaire et Fabricant.

6.....RUE CONTI.....96

Ce Cordial, agréable et très savoureux est le stimulant le plus sûr, le tonique le plus énergique et le plus complet; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, mêlés, forment un fait sans précédent, un stimulant sans irritant, un tonique tiédissant pour le système digestif—c'est bénéficiant qu'il faut.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède l'approbation des médecins de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et attaque de fièvre intérieure. Il combat aussi la dyspepsie, la névralgie, ainsi que la constipation occasionnée par l'abus des vins, et enfin, il fortifie le cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux des reins. C'est du Quinquina pris puissant dans le cas d'épuisement du système.

C'est un breuvage délicieux pour les femmes et les enfants et un excellent tonique pour les vieillards spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B. Se défier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont reconnaissables à ces bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, Alphonse Walz, et ayant pour scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.

C'est une préparation qui guérit sûrement des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies qui ont leur source dans l'impureté du sang.

Le contenu de la première bouteille n'a jamais manqué de soulager le sciatique le plus grave. Si le malade n'est pas soulagé après une ou deux bouteilles, il peut s'adresser qu'il est atteint d'une maladie du cœur, ou d'un mal de haut, il est inutile qu'il continue plus longtemps à prendre le remède. Sûrement Ait soulagement et guérison à ceux vertes seulement, en mêlant, vient lui une grande réputation dans tout le monde, et plusieurs des premiers médecins de New-York. On le trouvera chez les principaux pharmaciens.

Le prix de la bouteille est de $1.50.

FERSLEW & CO, propriétaires,
P. O. Box 1886, New York.
Agents: LYONS,
Marchand de Cross.

17 nov—1 an

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DE VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros vertes et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

20 sept—1an

Avis aux contribuables,

LE soussigné se chargera de payer les taxes arriérées et courantes, soit de ville ou d'Etat; il en résultera trois avantages pour les intéressés. On sait que les dites taxes par le fait aux contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes d'Etat qu'ayant le premier dimanche prochain. Le soussigné réglera également toutes les taxes arriérées et courantes. Il se chargera aussi de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par à propriétaires dont les noms sont supposés sur l'échantillonnage des anciennes Cartes.

JOHN T. DUPUY,
No 61 Passage de la Bourse.

Mars—2

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS DE GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

Mars 1877—1an Nlle-Orléans

L'EPILEPSIE.

Guérie radicalement, en peu d'jours mois par les célèbres poudres du Docteur Dupont.

AFIN de convaincre les malades de l'efficacité de ces poudres, nous leur en enverrons une boîte, franc de port. Le Docteur Dupont a obtenu médaille qui atteste toute son sociabilité du traitement de l'épilepsie, et comme nous savons que des milliers de personnes souvent à son remède sans CORRIGER VERTABLE, NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT POUR L'ARGENT qui AURAIT été dépensé lorsque le malade a usé par erreur une quelque partie.

Le Prix que coûte boîte, $2.50, est à adresser pour $ 0 Envoi, par la mail, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, et, par ordre O. O. D.

ASH & ROBBINS,
360 Fulton street, Brooklyn, N.Y.

LA CONSOMPTION,

Guérie radicalement.

Ceux qui souffrent d'oppressions pulmonaires, asthmatiques, la guérison, devraient faire l'essai des OMBRAS POUDRES DU Dr. KIDNER. C'est le seul remède efficace contre la CONSOMPTION, contre les MAUX DE GORGE et les MALADIES DES POUMONS. Nous sommes en totalement persuadés des vertus de ces poudres, et nous les recommandons aux malades. UNE BOITE, PRENDS DE PORT.

Nous avons réduit le prix que quand le malade sera parfaitement convaincu qu'il a trouvé ce qui lui faut. Nous adresse à votre adresse, franc de port, ces POUDRES MAGIQUES, pour $2.50 cent. On le trouvera chez les principaux pharmaciens.

Le prix de la bouteille est de $1.50.

FERSLEW & CO, propriétaires,
P. O. Box 1886, New York.
Agents: LYONS,
Marchand de Cross.

17 nov—1 an

BOIS! BOIS!

De toutes sortes,

REÇU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS SUR LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. F. Frazier" et "Pittsburg," ainsi que des toppes, du gros et du détail.

CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS de CHARRON, No 26 rue Peter, près du Pont Magnolia, en Rampart, Bayou, Canal, et coin de la Promenade Carondelet et de la rue Magnolia, ou Vieux Bassin Carondelet, près du Canal, et de la Compagnie, No 126. S'adresser sur le lieux. Lieu bas sûr.

Livraison de bois dans toutes les parties de la ville.

Bois de chêne (le meilleur) par corde, $ 12
Bois de hêtre, 12 00
Bois et fétide mêlée 10 00

Bois de chêne (le meilleur) par corde, $ 12
Bois de hêtre, 12 00
Bois et fétide mêlée 10 00

Bois de chêne (le meilleur) par corde, $ 12
Bois de hêtre, 12 00
Bois et fétide mêlée 10 00

Bois de chêne (le meilleur) par corde, $ 12
Bois de hêtre, 12 00
Bois et fétide mêlée 10 00

Tout le bois sec, bien mesuré, et livré à domicile.

Tout le bois sec, bien mesuré, et livré à domicile.

Tout le bois sec, bien mesuré, et livré à domicile.

Tout le bois sec, bien mesuré, et livré à domicile.

CHAS. E. KELLS

—ET—

M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 22 rue Bienville, immédiatement après Pâtisse Bernard Français de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le ressort de leur art.

Prix de pulsée modérément.

Dr. R. DE VILLENEUVE.

HOMOEOPATHE!

Membre honoraire de la Société Médicale, Médecin de l'Hôpital Homoeopathique, Hôtel-Dieu, 248 RUE BOURBON.

CONSULTATIONS: de 2 à 4 heures.

Attention particulière donnée au traitement des maladies des dames. 8nov—3m

Changement de domicile.

C. ROUYER,

Goldsmith, Bijoutier, Horloger, Opticien

Spécialité Chronomètres et Compt. Ne. 1d,

A TRES HONORE Chasseur du public qu'il LUNDI PROCHAIN, et qu'il est prêt de satisfaire ses clientèles tous le rapport de choix des articles, de bon goût et des prix plus réduits que ceux de ses concurrents. Ses marchandises qui viennent d'être reçues par le dernier arrivage, sont de premier ordre et du Havre, ne peuvent être surpassées par la fraîcheur et le bon goût, tenus chez Mlle Rouyer de leur provenance, etc.

Mlle Rouyer se charge comme par le passé de toutes sortes de réparations de montres, bijoux, pendules, etc., et garantie.

SPECIALITÉ pour la vente de services de table en ARGENT et PLAQUE et ALFAPAKA DÉ. Idée pour les lunettes, pince-nez, en or, argent et acier. Grand choix de montres et change de verres de lunettes et pince nez. 28 jan—D M J—3m

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle M. FITZGERALD, est centrale de quatrième ordre. Elle occupe le quartier le plus sain de la ville, respecté des autres maisons et spécialement qui peuvent l'utiliser, dans ces environs, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont l'habileté d'enseigne de la spécialité d'enseigner dont.

Le plan des études embrasse toutes les branches, tant l'enseignement pratique et les plus hautes classes: l'anglais, le Français, l'Allemagnol, l'italienne, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour des détails, s'adresser à l'institution, 126 rue Bayou, près Claiborne. KINDERGARTEN pour petites filles et petits garçons.

18 fév—1m

Au Prix Coutant.

Seulement pendant les jours de fêtes,

LES ARTICLES PLAQUES,
FOURNITURES A DECORER,
SERVICES A DINER,
SERVICES A THE

Vases,

TASSES ET SOUCOUPES DE FANTAISIE.

H. VINET,
1387 Canal, près Rampart.

Formation de Société.

Nouvelle Orléans, 1er Février 1877.

JE me suis associé ce jour avec M. JOS. WALTON de Pittsburgh, Pen, sous la raison sociale de A. LAMBERT & CIE, pour la vente de charbon de commerce de Pittsburg, gros et en détail, au No 34 de la rue Carondelet.

Nous sommes prêts à livrer du charbon supérieur, par bateaux, barges, par pied de 36 pouces, et à fournir aux steamers, bateaux, manufactures, remorqueurs et les plus hautes qualités de charbon Pittsburgh, Canal et Anthracite sur plus bas prix du marché.

M. A. LAMBERT, établi à la nouvelle ville maison, et sera prêt comme toujours à servir ses amis et ses clients.

A. LAMBERT,
JOS. WALTON & CIE.

20 fév—1m

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, argent et en petites sommes, à un intérêt aussi modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART,
Ave Canal, No 68 de la rue Bienville.
MAURICE J. HART.

13 jan—1an 24 nov—1m

Connaissez votre destinée!

MADAME LONDON, célèbre voyante anglaise, se rend à Nlle-Orléans, pour quelques jours seulement. Elle prédit la vie, mariage, bonheur, malheur, succès, etc., depuis le berceau jusqu'à la tombe. Elle prédit le bonheur et le malheur, le succès et l'insuccès, le mariage et le célibat, le bonheur et le malheur, le succès et l'insuccès, le mariage et le célibat, le bonheur et